

Journée professionnelle : le conte et ses nouvelles formes d'expression

(Bibliothèque de l'Alcazar, Canopée, ESPE)

Formation qui précède l'inauguration d'une exposition sur le conte qui aura lieu à l'Alcazar dès le 16/12/2017.

Journée qui a été parsemée par l'intervention d'un conteur, Laurent Daycard, qui a proposé 3 contes au cours de la journée.

I- Démarches de réécriture des contes, Françoise Du Chaxel (auteure de pièces de théâtre & directrice de la collection « Théâtrales Jeunesse »)

Bouleversement dans les textes et sur le plateau :

- Au théâtre : metteur en scène comme créateur, auteur qui a un peu disparu. Le public est plus actif.
- Dans la littérature jeunesse : les enfants & adolescents deviennent des personnes à part entière, qui ont leur mot à dire.

Nécessité de créer de nouveaux textes :

- Jean VILAR + d'autres metteurs en scène créent des textes à destination des enfants
- Éditions pionnières : l'Ecole des Loisirs (1990)

→ Prise de conscience qu'il y a de la matière & des auteurs pour créer des textes et du théâtre à destination de la jeunesse.

→ Grande **liberté** prise par l'auteur mais aussi une grande liberté laissée aux metteurs en scène, au public et aux lecteurs (qui apportent leur imaginaire)

→ **Prise de conscience** de ce nouveau répertoire qui implique de trouver des lieux de résidence d'auteurs pour la jeunesse et de diffuser ce répertoire.

Les relais :

- Les **enseignants** qui apprécient et font apprécier les textes de théâtre et les contes aux enfants. Effectivement, la métaphore permet de traiter de sujets complexes.
- Les **éditions**
- Les **collections**

→ Il y a une grande qualité et originalité dans l'écriture sans que cela soit trop formaté.

Quelques titres de théâtre jeunesse aux Editions Théâtrales Jeunesse

- *Ma famille*, Carlos LISCANO (« humour noire mais pas glauque », très adaptée aux collégiens)
- *Coup de bleu*, Bruno CASTAN (reprise de Barbe Bleue)
- *Contes d'enfants réels*, Suzanne LEBEAU (histoires d'aujourd'hui qui participent de la création d'une nouvelle mythologie – une mythologie actuelle)
- *Du temps que les arbres parlaient*, Yves LEBEAU
- *La terre qui ne voulait plus tourner*, Françoise Du CHAXEL (fable écologiste)

II- Le conte et ses nouvelles expressions – Du patrimoine à la création contemporaine, métamorphoses du conte, Christiane CONNAN-PITADO (Maître de conférences émérite en Langue et Littérature françaises, ESPE d'Aquitaine-Université de Bordeaux)

Une **pluralité** de « contes » : populaire – littéraire – réaliste – merveilleux – fantastique – philosophique – théorique – d'animaux – randonnées – étiologique – facétieux – d'avertissement.

Grand clivage : conte oral vs écrit

Conte oral	Conte écrit
<ul style="list-style-type: none"> • Emane du peuple • Forme simple, sans auteur • Culture paysanne • Contes dits par les hommes • Univers rustique 	<ul style="list-style-type: none"> • Texte : le livre • Littérature de salon, forme savante • Genre littéraire • Culture citadine, officielle, des élites • Contes écrits par des femmes • Féerie

Contes de Perrault – Contes des frères Grimm

Contes de Perrault (fin du XVII ^e)	Contes des Frères Grimm (1812)
<ul style="list-style-type: none"> • Projet : <ul style="list-style-type: none"> ○ Emprunt à diverses sources ○ Nouvelles formes ○ Querelle entre les Anciens et les Modernes • Caractéristiques <ul style="list-style-type: none"> ○ Usage particulier du merveilleux ○ Moralités ambiguës ○ Ecriture enjouée <p>Seulement 11 contes, destinées à instruire & divertir les enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Projet <ul style="list-style-type: none"> ○ Romantique & nationaliste : réhabiliter la poésie populaire ○ Scientifique, conçu par des philologues • Adaptation progressive à l'enfance <p>201 contes & 10 légendes</p>

Interférences : mêmes sources anciennes littéraires et populaires.

Les Grimm reprennent les contes de Perrault mais de manière tout à fait différente.

Le conte comme patrimoine

- Œuvre patrimoniale : connue-passée-transmise-gratuite. Ces contes sont des livres libres de droit.
- Les contes des Grimm ont été inscrits dans la « Mémoire du Monde », UNESCO, 2005.
- Le conte est donc patrimonial, patrimonialisé et patrimonialisable.

Œuvres hybrides

- Amalgame entre Perrault et Grimm dans les mémoires et l'édition.
- Utilisation du conte dans de nombreux autres genres littéraires (théâtre, nouvelles policières...)

→ Les contes servent à parler d'autres choses, ils génèrent des « objectifs discursifs secondaires ».

III- Travail d'adaptation des contes de Perrault aux éditions Hélicon par Clémentine SOURDAIS

Témoignage très enthousiaste d'une illustratrice (qui ne se désigne pas comme telle)

- Elle se définit comme créatrice d'images, auteurs d'images.
- Elle revisite le conte, notamment grâce à ses livres découpés.
- Site pour voir ses œuvres : <http://clementinesourdaissquarespace.com/>

IV- « Pourquoi le conte » par Boris CYRULNIK

(Intervention très captivante mais difficile à retranscrire car très riche & diversifiée)

Parole & affection

- Aucun enfant ne parle le jour de sa naissance.
- La parole se développe grâce à l'affection, la basse fréquence de la voix.
- 10 premiers mois de l'enfant : le bébé apprend à parler sa langue maternelle (règles de grammaire & exceptions + 3000 mots)
- Récit = le monde des représentations, il permet de se couper de la réalité sensible

Avoir peur / se rassurer, rôles du conte

- Conter = agencer des représentations pour séduire. Mots utilisés pour dire quelque chose au-delà de la réalité sensible.
- Il existe des contes dans tous les pays qui traitent des mêmes thèmes : la peur, l'abandon, l'escroquerie...
- La fiction est alimentée de segments réels.
- Cependant, même si les contes peuvent faire peur, le bébé est rassuré car il a la base affective du parent. Il est donc amusé de découvrir un monde qui fait peur. Or, s'il est seul, c'est là qu'une réelle peur est éprouvée.
- Les contes sont comme un rituel, ont une valeur initiatique.
- Plaisir d'apprendre = il est chez l'enfant avant d'entrer à l'école
- Impossible de séparer le bonheur du malheur. Les politiciens sont des « conteurs pour adulte »

Le conte comme lumière

- Les mots donnent à voir, sont des spots lumineux. CAMUS « nommer les choses, c'est les mettre en lumière »

Journée professionnelle sur le conte – Alcazar – 07/12/2017

- Cependant, il faut un contraste, faire de la chimère : agencer des segments afin qu'ils créent un récit. C'est donc une réalité agencée, imaginaire
- On ne ment jamais, on agence pour éveiller alors que l'école est une récitation, on trouve des perroquets diplômés.

Récits sociaux

- « mort » : terme qui a une signification différente selon les âges. Après 7 ans, la représentation du temps permet de comprendre son irréversibilité.
- « sexe » : après 7 ans, les enfants ne vont plus sauter dans le lit de leurs parents.
- Aujourd'hui, les machines alimentent les récits.
- Le monde intime est rempli de mots, de comportements, de rires... des autres.
- Conte = donner vie aux mots
- L'angoisse nous prépare à affronter ce qui nous attend.
- La séparation invite à la création. Le conte est comme un modèle qui donne de l'espoir tout en étant basé sur l'angoisse
- Aujourd'hui, les femmes ne sont plus représentées comme avant dans les contes (ex : Belle au bois dormant) mais bien plus active !

Les contes, une nécessité

- Horreur, mais espoir au bout.
- Le conte s'empare de l'âme en racontant une histoire dont on a besoin.
- La vie est faite de palpitations et de variations. Les effets du danger sont moins grands lorsqu'on l'on prépare l'enfant à ces angoisses.
 - C'est le contraire de ce qu'il est fait aujourd'hui : il y a la volonté de supprimer tout ce qui fait peur (livre, cinéma...)
 - C'est en quelque sorte pervers car lorsqu'il n'y a pas d'altérité, seul mon plaisir compte.
 - Les récits d'artiste incitent à l'empathie.
- Le langage permet à la fois d'être séparé tout en restant en contact.
- Prosodie : mise en musique des mots.
- Le monde des écrans diminue l'empathie.
- La parole est un outil de la pensée et d'affection.
- Le problème des informations à la télé aujourd'hui est qu'il n'y a pas « d'effet-conte » car il n'y a aucun espoir. La violence auparavant était une valeur. Aujourd'hui elle ne l'est plus. La résolution de l'angoisse passe par la familiarité.
- Le plaisir vient de l'attente des mots. Il y a un besoin de se familiariser avec les contes → anticipation.